

SNCS-HEBD0 n°17-03

25 avril 2003

Olivier Postel-Vinay : le porte-flingue de Claudie Haigneré

Il ne faut même pas être scandalisé par la basse attaque anti-syndicale de O. Postel-Vinay dans son article du Monde "Au cœur du déclin de la science : les syndicats de chercheurs fonctionnaires" (24/04/03). En effet, faute d'avoir trouvé des scientifiques pour défendre sa politique, le gouvernement peut compter sur son grand chercheur inconnu au Citation Index., son plumentif en solde, son pamphlétaire haineux, pour préparer et justifier par avance sa politique.

Car si c'est bien OPV qui a lancé le thème des mauvais résultats de la recherche française et de son prétendu premier rang mondial pour le coût, c'est exactement le discours qui a été tenu par notre ministre pour justifier le massacre budgétaire de la recherche.

A l'affirmation de OPV qu'il faut "mettre en extinction le corps des chercheurs titulaires", Claudie Haigneré a déjà répondu en supprimant 150 postes de chercheurs en 2003 au lieu des 125 qui devaient être créés.

A la proposition de OPV de financer entièrement les laboratoires sur "projet" et de "transformer le CNRS en agence de moyens", la ministre répond, dans une lettre à la Directrice générale du CNRS : "*il convient que l'affectation des crédits aux laboratoires se fasse dans une logique de projet*" tandis que le Premier Ministre déclare à l'Académie des Sciences : "*il faut une logique de projet et non de structure*".

Et si OPV garde encore de l'avance sur le gouvernement pour les réformes, les organismes sont déjà en liberté surveillée et les directions sous tutelle. Car bien que le CNRS soit autonome, la ministre écrit délicieusement à la Directrice générale du CNRS " *Vous voudrez bien me transmettre, avant finalisation, le bilan de*

ce que vous projetez de décider en 2003 pour les affectations des moyens". Une façon de dire que la ministre, ou plutôt son directeur de cabinet, B. Bigot, remplace le Conseil d'Administration. C'est pourquoi, nous devons gagner la bataille pour la vérité des faits et des chiffres. **Le mardi 29 avril à 10 h**, un rassemblement témoignage des personnels, des directeurs de labo, a lieu pour la région parisienne, à l'Amphi D, Pitié-Salpêtrière, 91 boulevard de l'Hôpital, Paris 13ème. Participez-y.

Dans un délire, rappelant J. Brel dans la fin du "Port d'Amsterdam", O. Postel Vinet achève son article en supprimant non seulement le CNRS, les chercheurs, mais aussi les diplômes nationaux, et en s'attaquant finalement à tous les fonctionnaires : "*on le voit sur les retraites, sur l'enseignement, sur la recherche : des syndicats de fonctionnaires sont malheureusement devenus en France une force réactionnaire*". Coup de main discret aux forces sans doute "progressistes" : F. Mer qui annonce de son côté qu'un départ sur deux ne sera pas remplacé, F. Fillon qui propose sa réforme inique des retraites et Raffarin qui commence le démantèlement de la fonction publique sous couvert de régionalisation.

C'est pourquoi le mardi 6 mai 2003, les syndicats de la recherche publique, en convergence avec l'Education nationale, appellent à une journée d'action pour la défense de la recherche publique. (Pour la région parisienne, manifestation à 14 heures, de Jussieu vers Matignon). Nombreuses initiatives en région sont prévues.

Nous devons montrer que nous voulons gagner.

Le bureau national du SNCS-FSU